

Papillons

**De toutes les belles choses
Qui nous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? – Moi, les roses ;
– Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;
– Moi, la moisson blondissante,
Chevelure des sillons ;
– Moi, le rossignol qui chante ;
– Et moi, les beaux papillons !**

**Le papillon, fleur sans tige,
Qui voltige,
Que l'on cueille en un réseau ;
Dans la nature infinie,
Harmonie
Entre la plante et l'oiseau !...**

**Quand revient l'été superbe,
Je m'en vais au bois tout seul :
Je m'étends dans la grande herbe,
Perdu dans ce vert lincoln.
Sur ma tête renversée,
Là, chacun d'eux à son tour,
Passe comme une pensée
De poésie ou d'amour !**

Voici le papillon « faune »,
Noir et jaune ;
Voici le « mars » azuré,
Agitant des étincelles
Sur ses ailes
D'un velours riche et moiré.

Voici le « vulcain » rapide,
Qui vole comme un oiseau :
Son aile noire et splendide
Porte un grand ruban ponceau.
Dieux ! le « soufré », dans l'espace,
Comme un éclair a relui...
Mais le joyeux « nacré » passe,
Et je ne vois plus que lui !

Comme un éventail de soie,
Il déploie
Son manteau semé d'argent ;
Et sa robe bigarrée
Est dorée
D'un or verdâtre et changeant.

Voici le « machaon-zèbre »,
De fauve et de noir rayé ;
Le « deuil », en habit funèbre,
Et le « miroir » bleu strié ;

Voici l' « argus », feuille-morte,
Le « morio », le « grand-bleu »,
Et le « paon-de-jour » qui porte
Sur chaque aile un œil de feu !

Mais le soir brunit nos plaines ;
Les « phalènes »
Prennent leur essor bruyant,
Et les « sphinx » aux couleurs
sombres,
Dans les ombres
Voltigent en tournoyant.

C'est le « grand-paon » à l'œil rose
Dessiné sur un fond gris,
Qui ne vole qu'à nuit close,
Comme les chauves-souris ;
Le « bombice » du trône,
Rayé de jaune et de vent,
Et le « papillon du chêne »
Qui ne meurt pas en hiver !...

Voici le « sphinx » à la tête
De squelette,
Peinte en blanc sur un fond noir,
Que le villageois redoute,
Sur sa route,
De voir voltiger le soir.

Je hais aussi les « phalènes »,
Sombres hôtes de la nuit,
Qui voltigent dans nos plaines
De sept heures à minuit ;
Mais vous, papillons que j'aime,
Légers papillons de jour,
Tout en vous est un emblème
De poésie et d'amour !

Malheur, papillons que j'aime,
Doux emblème,
A vous pour votre beauté !...
Un doigt, de votre corsage,
Au passage,
Froisse, hélas ! Le velouté !...

Une toute jeune fille
Au cœur tendre, au doux souris,
Perçant vos cœurs d'une aiguille,
Vous contemple, l'œil surpris :
Et vos pattes sont coupées
Par l'ongle blanc qui les mord,
Et vos antennes crispées
Dans les douleurs de la mort !...

Gérard de Nerval

Mercredi 20 mars 2019

Cycle 3

Papillons, Gérard de Nerval

Propositions d'activités :

- 1) Une lecture orale sera proposée par le maître. Le texte pourra être proposé dans son intégralité. Cela permettra d'en saisir la rythmique et la structure répétitive. La partie en gras dans le texte pourra être apprise.
- 2) Une lecture orale peut être faite par les élèves : chaque élève lira une strophe correspondant à un papillon différent.
- 3) Réécriture poétique :

Quand revient l'été superbe,
Je m'en vais au bois tout seul :
Je m'étends dans la grande herbe,
Perdu dans ce vert linceul.
Sur ma tête renversée,
Là, chacun d'eux à son tour,
Passe comme une pensée
De poésie ou d'amour !

Quand revient l'automne -----,
Je m'en vais ----- tout seul :
Je ----- dans la ----- herbe,
Perdu dans ce -----
Sur ma/mon -----,
Là, chacun d'eux à son tour,
Passe comme une/un -----
De poésie ou de ----- !

Imaginer une réécriture pour les autres saisons : le printemps, l'hiver...

Mercredi 20 mars
2019

Cycle 3

4) Prolongements en Arts visuels :
cf. fiche de suggestions au cycle 2

- Créer un nuancier ou une collection d'objets ou de matériaux à partir des adjectifs du poème : Faune, azuré, moiré, nacré, souffré, bigarré, rayé, strié.
- Mettre en lien avec des œuvres plastiques :



rayé



azuré

- Mettre en lien avec des matériaux ou objets :



nacré



moiré



Gérard de Nerval 1808-1855

Gérard Labrunie, dit **Gérard de Nerval**, écrivain et poète français, est né le 22 mai 1808 à Paris, ville où il est mort le 26 janvier 1855.

Figure majeure du romantisme français, Il est rapidement connu grâce à sa traduction de Faust de Goethe. Sa célébrité s'étend ensuite grâce à la publication de poèmes et nouvelles, compilés notamment dans son ouvrage *Les Filles du feu*, publié en 1854. Gérard de Nerval est le poète de la nostalgie et du passé. Confié quelques mois après sa naissance à une nourrice de Loisy, près de Mortefontaine, il passe son enfance dans le Valois, dont les paysages seront sa source d'inspiration. Il part ensuite pour Paris. Il y mène une vie de bohème tout en effectuant des études de médecine mais, grâce à un héritage, il part voyager en Italie.

A son retour il rencontre l'actrice Jenny Colon ; c'est la révélation. Mais elle le quitte et, malheureux, il gagne l'Orient où il se lance dans une quête mystique et spirituelle. L'annonce de la mort de Jenny Colon plonge Gérard de Nerval dans un chagrin inconsolable. Il fait alors de l'actrice l'image symbolique de l'idéal féminin qui habite nombre de ses poèmes tel « Filles du feu ».

Mais les troubles mentaux dont il est atteint resurgissent et, submergé par des crises de folie, il se pend le 26 janvier, rue de la Vieille Lanterne.

Poésies

- [Odelettes \(1834\)](#), dont [Une allée du Luxembourg](#)
- [Les Chimères \(1854\)](#)

Contes, nouvelles et récits

- [La Main de gloire : histoire macaronique ou La Main enchantée \(1832\)](#)
- [Voyage en Orient \(1851\)](#)
- [Sylvie \(1853\)](#)
- [Les Filles du feu : Angélique, Sylvie, Chansons et légendes du Valois, Jemmy, Isis, Émilie, Octavie, Corilla, Les Chimères \(1854\)](#)
- [Aurélia ou le Rêve et la Vie \(1855\)](#)

Source Wikipédia